TOU BICHVAT

Lorsqu'un arbre est plus qu'un arbre

Contrairement à *Pessa'h*, *Chavou'ot* et *Soukkot*, *Tou Bichvat* – le Nouvel An des arbres – n'est pas une fête de la Torah ; et à la différence de *'Hanoukka* et *Pourim*, elle n'est même pas une fête instituée par les autorités rabbiniques.

Néanmoins, *Tou Bichvat* a reçu un statut de fête partiel et est représentée par un certain nombre de coutumes fascinantes.

Le jour de *Tou Bichvat* est principalement associé à la consommation de fruits. Cependant, cette journée spéciale a plus de sens que ce que l'expression de « fête des fruits » le suggèrent. Dans ce cours, nous approfondirons cette signification, cherchant à comprendre l'essence de ce jour et de ses coutumes uniques.

Ce cours tentera de répondre aux questions suivantes :

- Quelle importance revêt *Tou Bichvat* dans la loi juive ?
- Quels sont les rituels de ce jour ?
- En quoi consiste la symbolique de consommer des fruits à *Tou Bichvat* ?
- Pourquoi certaines personnes prient-elles à *Tou Bichvat* pour trouver un bel *étrog* pour *Soukkot* ?
- Pourquoi bon nombre de sources juives utilisent les arbres comme métaphore pour les hommes ?

Plan du Cours :

Partie I. *Tou Bichvat* dans la loi juive
A. Le Nouvel An des arbres
B. Les Dîmes
C. La '*Orlah*
D. Pourquoi *Tou Bichvat* ?

Partie II. Les commémorations de *Tou Bichvat*
A. Ralentis, ne va pas trop vite !
B. Une journée « fruitée »
C. Les Fruits de la Terre
D. Désirer ardemment la Terre

Partie III. La *Kabbala* de *Tou Bichvat*
A. Les Traditions kabbalistiques
B. Prier pour un *étrog*

Partie IV. Des arbres et des hommes
A. L'homme est un arbre
B. Approfondir la métaphore
C. Appliquer la métaphore à *Tou Bichvat*

Partie V. *Tou Bichvat* et la Nature

Partie VI. La Torah est appelé « Arbre de Vie »

PARTIE I. *TOU BICHVAT* DANS LA LOI JUIVE

Tou Bichvat est unique en ce sens qu'elle n'est pas une fête officielle, comme celles que nous connaissons. En apparence, son importance dans la loi juive se rapporte à l'application de différentes lois agricoles de la Torah. En raison de cela, il fut ordonné que *Tou Bichvat* soit marqué comme un évènement festif. Sa signification plus profonde, cependant, se pare de mysticisme et transcende les simples lois du jour. Néanmoins, *Tou Bichvat* est un jour porteur de bon nombre d'enseignements importants et de symbolisme, et lorsqu'il est vécu correctement, il offre une opportunité précieuse d'intégrer d'importants idéaux juifs ainsi que d'absorber des énergies spirituelles.

A. LE NOUVEL AN DES ARBRES

Tou Bichvat est définie par la *Michna* comme le Nouvel An des arbres. Dans cette partie, nous chercherons à comprendre l'importance halakhique de cet évènement.

1. Michna, *Roch Hachana* 1, 1 – *Tou Bichvat* est l'un des « Nouvel An » du calendrier juif.

Les quatre « Nouvel An » sont :
Le premier *Nissan*, le Nouvel An des rois et des fêtes ;

Le premier *Eloul*, le Nouvel An pour le prélèvement de la dîme sur le bétail ; Rabbi El'azar et Rabbi Shimon disent que c'est le premier *Tichri* ;

Le premier *Tichri*, le Nouvel An pour [le compte des] années, pour les années sabbatiques et jubilaires ainsi que pour les jeunes arbres et les légumes ;

Le premier *Chevat*, le Nouvel An des arbres, selon l'Ecole de Chammaï ;

L'Ecole de Hillel dit : « Le quinze de ce mois-là (*Tou Bichvat*) »

ארבעה ראשי שנים הם. באחד בניסן ראש השנה למלכים ולרגלים.

באחד באלול ראש השנה למעשר בהמה. רבי אלעזר ורבי שמעון אומרים, באחד בתשרי.

באחד בתשרי ראש השנה לשנים ולשמטין וליובלות, לנטיעה ולירקות.

באחד בשבט, ראש השנה לאילן, כדברי בית שמאי.

בית הלל אומרים, בחמשה עשר בו

L'incidence de chaque Nouvel An, comme l'enseignent le Talmud et les commentateurs, est de séparer un cycle annuel d'un autre. Les « Nouvel An » énumérés par la *Michna* déterminent les points de transition des cycles annuels. Pour observer correctement certaines lois de la Torah, il est important de savoir à quel cycle annuel un arbre ou ses fruits appartiennent. Quelles sont ces lois ?

B. LES DÎMES

L'importance du Nouvel An des arbres concerne les lois de prélèvement de la dîme (pourcentages de la récolte donnés aux *Cohanim* [prêtres], *Lévyim* et aux pauvres). La Torah demande à ce que trois dîmes soient prélevées sur tout produit ayant poussé en Terre d'Israël. La première, connue sous le nom de *térouma*, est donnée à un *Cohen*. La deuxième, connue sous le nom de *ma'aser richone*, est donnée à un *Lévi*. L'utilisation de la troisième dîme diffère selon les années. Certaines années, la dîme est apportée à Jérusalem et consommée par son propriétaire, tandis que d'autres, elle est donnée en cadeau aux pauvres. Il est interdit de consommer du produit de la récolte tant que les dîmes n'ont pas été prélevées.

1. *Dévarim* (Deutéronome) 14 : 22 – La Torah nous donne la *mitsva* de prélever la dîme de notre récolte.

Tu prélèveras la dîme du produit de ta semence, de ce qui vient annuellement sur ton champ.

עשר תעשר את כל תבואת זרעך היוצא השדה שנה שנה:

Tel que le terme « annuellement » le sous-entend, la dîme de la récolte d'une année ne peut être prélevée avec celle d'une autre année. *Tou Bichvat* est la date décisive déterminant à quelle année un fruit particulier appartient : les fruits qui ont poussé et sont arrivés à une certaine phase de développement appelée *'hanata* avant *Tou Bichvat* sont comptés comme appartenant à la récolte de l'année précédente ; tout fruit qui atteint cette maturité après cette date appartiendra à la récolte de l'année suivante.

2. Talmoud Bavli (Talmud Babylonien), *Roch Hachana* 15b – *Tou Bichvat* est la date qui définit à quelle année de prélèvements le fruit d'un arbre appartient.

Sur un arbre dont les fruits ont commencés à pousser avant le quinze du mois de *Chevat*, la dîme est prélevée [avec les fruits de] l'année précédente, tandis que [si les fruits commencent à pousser] après le quinze *Chevat*, la dîme est prélevée [avec les fruits de] l'année à venir.

אילן שחנטו פירותיו קודם חמשה עשר בשבט - מתעשר לשנה שעברה, אחר חמשה עשר בשבט - מתעשר לשנה הבאה.

On pourrait demander : Pourquoi la Torah demande-t-elle que les dîmes de la récolte de chaque année soient prélevées sur la production de cette même année ? En quoi cela fait-il une différence si la production de la nouvelle année est utilisée comme dîme pour la récolte de l'année précédente, ou vice versa ? Généralement, les dîmes sont un pourcentage de la production totale, le récipiendaire des dîmes recevra donc la même quantité quelque soit l'année de laquelle la production provient.

L'une des réponses à cette question met en lumière un principe fondamental concernant le point de vue de la Torah sur la charité et nous permet de comprendre la raison pour laquelle nous célébrons *Tou Bichvat*, un jour dont l'importance tient surtout du domaine des lois agricoles.

3. Rav Moché Feinstein, *Darach Moché*, Parachat Béchala 'h, p. 52 – La Torah exige que nous prélevions la dîme sur la récolte de chaque année, séparément, afin de nous rappeler que les dîmes ne sont pas un cadeau que nous choisissons de donner, mais un paiement que nous sommes tenus de faire.

…J'ai dit la raison de la joie en général et plus particulièrement lors du Nouvel An des arbres, au cours duquel ne s'appliquent que les lois de prélèvement des dîmes, à savoir que nous ne pouvons lever la dîme de la production d'une année sur l'autre. La tribu de Lévi ne reçut pas de territoire en héritage, alors que le reste du peuple d'Israël reçut sa part. Ainsi, les dîmes que nous leur donnons ne sont pas simplement un cadeau charitable du reste du peuple, mais un paiement obligatoire, comme un loyer. Cependant, étant donné que c'est un type d'obligation dont l'homme peut s'acquitter en la donnant à qui il veut, et que personne ne peut le poursuivre en justice ou la prendre d'un champ lorsque le propriétaire ne la donne pas, l'homme peut faire l'erreur de penser qu'il offre un cadeau. Et c'est la raison pour laquelle certaines personnes négligent le prélèvement des dîmes. Et même si une personne le fait, il y a lieu de craindre qu'elle diffère leur don de peur que ses cultures ne soient pas productives l'année suivante et qu'elle risque de perdre une partie de l'argent qu'elle a investi à labourer et semer. Même si ses cultures sont prolifiques l'année suivante, elle peut craindre que cela ne soit pas le cas lors de

אמרתי טעם על השמחה בעצם ושגם עתה אנו שמחים בר"ה לאילנות, אשר הוא שייך רק לדיני מעשר שאין מעשרין משנה על חברתה. שהנה ידוע ששבט לוי לא נטל נחלה וכל ישראל לקחו נחלתם, וא"כ בעצם המעשרות שנותנים להם אינו טובה מהישראל בעצם אלא חובה כשכירות, אבל מאחר שהוא שכירות כזה שתלוי בו ליתן למי שירצה ואין לזה תובעין ואין לוקחין ממנו השדה כשלא יתן, טועה האדם לומר שהוא מתנה מאתו, ולכן יש שמתעצלין מליתן המעשרות, ואף שיתן היה מקום לחוש שיאחר מליתן עד שיראה אולי בשנה האחרת לא יצמיח ועוד יפסיד מהקרן שעלה לו בחרישה וזריעה, ואף אם גם בשנה האחרת יצמיח בטוב יחשוש אולי בשנה השלישית לא יצמיח וכן עד סוף ימיו, עד שפתאום יבא אידו ולא יוכל שוב לקיים ולשלם חובו,

la troisième année. Et ainsi de suite jusqu'à la fin de sa vie, lorsque soudain son heure sonne et qu'elle ne pourra plus accomplir le précepte et s'acquitter de sa dette.

Par conséquent, la Torah nous ordonne de ne pas prélever les dîmes de la production d'une année sur l'autre, afin que l'homme soit contraint de donner la dîme chaque année et qu'il voit qu'il y est obligé. C'est la raison pour laquelle il existe un Nouvel An pour les lois de prélèvement des dîmes, et que c'est le quinze *Chevat* pour les arbres, car c'est une grande joie pour l'homme lorsque les quatre-vingt-dix pour cent restant de sa récolte finissent par lui appartenir vraiment.

לכן צוותה תורה שאין מעשרין משנה על חברתה, וא"כ מוכרח בכל שנה לשלם המעשרות ורואה שהוא חוב. זהו הטעם דיש ר"ה לדין מעשרות, ובאילנות הוא יום ט"ו בשבט, שהוא שמחה גדולה שבזה נעשה ה-ט' חלקים שלו ממש

La leçon que nous tirons de l'obligation de donner la dîme rapidement s'applique également au fait de donner la *tsédaka*, charité.

4. *Ibid.* – Nous devrions adopter la même attitude concernant la charité.

De nos jours aussi l'homme doit savoir que le monde a été créé pour l'humanité toute entière et que chacun en a, de fait, une part égale, mais si une personne est riche et une autre démunie, c'est que D. a donné la part du pauvre au riche. Par conséquent, elle ne lui appartient pas vraiment, mais s'il remplit la condition que D. lui a donnée et prodigue la charité aux pauvres, dont il a reçu la part, il méritera alors sa propre part et elle lui appartiendra vraiment. Cependant, étant donné que personne ne peut réclamer la charité, il est possible que l'homme diffère le prélèvement de la part de charité de ses gains, auquel cas il subira une perte le lendemain ou l'année suivante, jusqu'à que soudain son heure sonne et il se rendra compte qu'il ne s'est jamais acquitté de ses dettes et qu'il a en réalité vécu sur le vol tout au long de sa vie.

Par conséquent, l'homme doit retenir des lois sur le prélèvement de la dîme qu'il ne doit, au moins, pas la reporter d'une année sur l'autre. Il doit calculer chaque année [combien de charité il doit] et donner ce montant à la charité. S'il fait une comptabilité hebdomadaire ou mensuelle, c'est encore mieux, et encore plus s'il effectue une comptabilité quotidienne. C'est un enseignement que nous tirons de *Tou Bichvat* : ce qui reste nous appartient alors vraiment et nous pouvons demander à D. de nous donner, ainsi qu'à tout le peuple juif, de plus en plus.

והנה גם בזה"ז צריך האדם לידע כי בעצם נברא העולם לכל בנ"א ויש לכל אחד חלק שוה בעצם, אך כאשר זכה אחד מאיזה טעם ואחד נתחייב מאיזה טעם נתן הקב"ה להזוכה גם חלק המתחייב, וא"כ הוא בעצם אינו שלו, אך אם יקיים התנאים שהתנה עמו הקב"ה שיתן צדקה להעניים שלקח חלקם יזכה בחלקו ויעשה שלו ממש, אך מחמת שאין לזה תובעים אפשר שידחה מליתן חלק הצדקה מהריוח, שיאמר אולי למחר יפסיד או לשנה אחרת יפסיד או אחרי זמן רב, עד שפתאום יבא אידו וימצא שלא שילם שכירותו ואכל כל ימיו גזל,

לכן צריך ללמוד ממעשר שלכל הפחות לא יאחר משנה לחברתה, ובכל שנה יעשה חשבון ויתן חלק הצדקה, ואם יעשה בכל חודש או בכל שבוע יהיה יותר משובח, וכ"ש אם יעשה החשבון בכל יום שודאי משובח. וזה הלימוד יודעין אנו מדין ט"ו בשבט שבזה נעשה הנשאר שלנו ויכולין אנו לבקש מה' שיתן לנו ולכל ישראל כהנה וכהנה.

Dans cette citation, Rav Moché Feinstein révèle un principe fondamental concernant le concept qu'a la Torah de la charité. Une personne qui donne de la *tsédaka* ne doit pas avoir le sentiment qu'elle fait acte de générosité en donnant un cadeau dont elle n'a pas l'obligation. Au contraire, D. donne aux personnes aisées des actifs qui appartiennent légitimement aux pauvres, escomptant qu'elles distribueront ces actifs en conséquence. C'est la philosophie sous-jacente de l'obligation de la Torah de séparer les dîmes de la récolte de chaque année. C'est aussi la raison de la joie de *Tou Bichvat*. Le jour où nous terminons les prélèvements de dîmes et de charité de nos possessions, nous consolidons la propriété du reste de nos biens, ceux que D. nous a vraiment attribués.

C. LA *'ORLAH*

Le fruit d'un arbre ne peut être consommé dans les trois premières années après sa plantation. La quatrième année, les fruits sont sacrés et ne peuvent être consommés qu'à Jérusalem ; la cinquième année, ils peuvent être consommés normalement.

1. *Vayikra* (Lévitique) 19 : 23-25 – Les fruits qui poussent dans les trois premières années de la vie d'un arbre sont interdits à la consommation ; ceux de la quatrième année sont sacrés.

Quand vous serez entrés dans la Terre promise et y aurez planté quelque arbre fruitier, vous en considérerez le fruit comme une excroissance: trois années durant, ce sera pour vous autant d'excroissances, il n'en sera point mangé. Dans sa quatrième année, tous ses fruits seront consacrés à des réjouissances en l'honneur de l'Éternel. Mais à la cinquième année, vous pourrez jouir de ses fruits, de manière à en augmenter pour vous le produit : je suis l'Éternel votre Dieu.

וכי תבאו אל הארץ ונטעתם כל עץ מאכל וערלתם ערלתו את פריו שלש שנים יהיה לכם ערלים לא יאכל: ובשנה הרביעת יהיה כל פריו קדש הלולים לה': ובשנה החמישת תאכלו את פריו להוסיף לכם תבואתו אני ה' א-להיכם:

C'est la source des interdictions de la Torah de *'orlah* (fruit qui pousse pendant les trois premières années) et de *neta ravai* (fruit de la quatrième année). Il est formellement interdit de manger de la *'orlah*. *Neta ravai* ne peut être consommé qu'à Jérusalem, ou peut être échangé pour un aliment qui sera lui-même consommé à Jérusalem. *Tou Bichvat* est une date importante quant à la détermination de l'âge d'un arbre en ce qui concerne ces lois.

2. Talmoud Bavli, *Roch Hachana* 9b-10a – *Tou Bichvat* est « l'anniversaire » des arbres fruitiers par le fait qu'ils « vieillissent » tous à cette date.

Peu importe la manière dont la croissance de cet arbre a débuté – que ce soit en le plantant, en plantant ses branches ou par greffage – la loi est la même : Si la pousse de l'arbre commence trente jours avant *Roch Hachana*, il est considéré comme âgé de un an (à *Roch Hachana*)… mais si ce n'est pas le cas, alors il ne fêtera ses un an que le *Roch Hachana* de l'année suivante… Dans les deux cas, ses fruits seront interdits comme étant *'orlah* et *ravai* jusqu'à *Tou Bichvat*.

אחד הנוטע אחד המבריך ואחד המרכיב ערב שביעית שלשים יום לפני ראש השנה עלתה לו שנה ... פחות מיכן לא עלתה לו שנה .... ופירות נטיעה זו אסורין עד חמשה עשר בשבט, אם לערלה ערלה ואם לרבעי רבעי:

Rachi
Bien que *Roch Hachana* soit le Nouvel An pour la plantation, *Tou Bichvat* est le Nouvel An des arbres. La jeune pousse devient un arbre (à *Roch Hachana*) mais ne « vieillit » pas comme un arbre en ce qui concerne la *'orlah* jusqu'à *Tou Bichvat*.

רש"י
אף על פי שראש השנה תשרי לנטיעה - חמשה עשר בשבט ראש השנה לאילן, וזו כבר נעשית אילן, לפיכך אין שנתה מתחדשת לצאת מידי ערלה עד חמשה עשר בשבט:

L'âge d'un arbre est déterminé par la date de sa plantation par rapport à *Roch Hachana* : s'il a été planté avant le 16 Av (un mois et demi avant *Roch Hachana*), il sera alors considéré comme étant âgé de un an à ce *Roch Hachana*. Cependant, s'il a été planté à partir du 16 Av, il ne sera considéré âgé de un an qu'au *Roch Hachana* de l'année suivante. C'est la signification de la *michna* citée précédemment (A, Source 1) que le premier *Tichri* est le Nouvel An des jeunes arbres.

Concernant les fruits de l'arbre, Tou Bichvat est le repère important : ce sont seulement les fruits commençant à pousser après Tou Bichvat de la cinquième année qui peuvent être librement consommés, comme décrit précédemment.

Selon certains avis, la date de *Tou Bichvat* détermine également le compte des années pour le cycle de la *chemita*. Dans ce cycle, la terre est laissée en jachère chaque septième année et ses fruits ne peuvent être consommés que lorsqu'ils commencent à pousser après *Tou Bichvat* de la huitième année.

D. POURQUOI *TOU BICHVAT* ?

Pourquoi le jour de *Tou Bichvat* a-t-il été choisi comme Nouvel An des arbres ?
Le Talmud explique que ce jour était considéré comme le premier moment de l'année où les effets de la pluie devenaient perceptibles.

1. Talmoud Bavli, *Roch Hachana* 14a, avec Rachi – La saison des pluies est déjà passée.

« Le Nouvel An des arbres ». Pourquoi à ce moment-là ? Rabbi El'azar disait au nom de Rabbi Ochi'a : « Car la plupart des pluies de l'année sont déjà tombées et la saison [d'hiver] est quasiment terminée. »

Rachi
Car la saison pluvieuse, qui est le moment de l'imprégnation, est quasiment terminée et que la sève est déjà montée dans les arbres. A partir de ce moment-là, les fruits vont commencer à pousser.

ראש השנה לאילן. מאי טעמא? אמר רבי אלעזר אמר רבי אושעיא: הואיל ויצאו רוב גשמי שנה, ועדיין רוב תקופה מבחוץ.

רש"י:
שכבר עבר רוב ימות הגשמים שהוא זמן רביעה ועלה השרף באילנות, ונמצאו הפירות חונטין מעתה:

2. Rabbi Mena'hem Meiri, *Beth HaBé'hira to Michna*, Roch Hachana 1 : 1 – *Tou Bichvat* est le milieu de l'hiver.

Beth Hillel dit le quinzième jour de ce mois [*Chevat*] car du début du mois de *Tévet* jusqu'au quinze *Chevat* on compte six semaines, correspondant à la moitié de la saison d'hiver], la saison s'étendant [jusqu'en *Nissan* et *Tou Bichvat*

ובית הלל אומרים בחמשה עשר בו שנמשכו מטבת עד חצי שבט ששה שבועות שהם חצי ימי תקופת טבת שהתקופה נמשכת עד ניסן וחמשה עשר בשבט הוא תחום אמצעי שבין שתי התקופות ומאחר שעברה

étant le point central entre les deux saisons [d'automne et de printemps]. Quand la moitié de l'hiver est passé, sa force est affaiblie, le froid n'est pas aussi intense et, rapidement, les fruits commencent à se former.

חציה של תקופת טבת כבר תשש כחה ואין כח הקרירות חזק כל כך והחנטה הולכת ומתגברת.

POINTS CLÉS DE LA PARTIE I :

- ***Tou Bichvat*, en tant que Nouvel An des arbres, a un certain nombre de répercussions halakhiques. A savoir : déterminer l'année de production pour le prélèvement de la dîme ; définir les fruits exempts de l'interdiction de *'orlah* et ceux qui y sont inclus ; et, selon certains, déterminer l'année du cycle des sept ans de *chemita*.**

- **L'aspect de *Tou Bichvat* se rapportant aux lois de prélèvement des dîmes nous enseigne qu'une personne aisée doit considérer la dîme – et, plus généralement, la charité – comme les biens du pauvre qui ont été mis dans sa poche pour qu'il les redistribue, et non comme des cadeaux représentant sa propre largesse.**

- **La date du quinze *Chevat* a été spécifiquement choisie ; la plupart des pluies de l'année étant déjà tombées, l'arbre est maintenant prêt à se diriger vers la saison de floraison. La sève, force vitale de l'arbre, a recommencé à circuler.**

PARTIE II. LES COMMÉMORATIONS DE *TOU BICHVAT*

Les répercussions halakhiques citées précédemment s'appliquent spécifiquement aux fruits et aux arbres de la Terre d'Israël. Tout au long de nos années de notre exil de la Terre, ce jour a perdu sa signification principale. Cependant, il a été commémoré par les Juifs dans le monde entier comme un jour où l'on exprime notre désir – un « jour de fête » au cours duquel on commémore la Terre d'Israël et l'on chérit ses cultures ainsi que ses fruits et légumes abondants. (Au début du vingtième siècle, l'Association des Enseignants d'Erets Israël introduisit la coutume laïque consistant à planter des arbres et des forêts en Israël.) Dans cette partie, nous exposerons brièvement les différentes coutumes qui se sont développées en commémoration du jour de *Tou Bichvat*.

A. RALENTIS, NE VA PAS TROP VITE !

On accorde à *Tou Bichvat* le statut de « jour de fête », on a l'habitude de ne pas réciter les *ta'hanoun*, une prière de supplications traditionnelles, ni de jeûner à *Tou Bichvat*. Ces lois s'expliquent par le fait que cette journée, étant l'un des *Roch Hachana*, a un statut quasi-festif. (Voir plus loin Morde'haï sur *Roch Hachana* 1 : 701)

1. *Choul'han Aroukh*, Ora'h 'Haïm 131 : 6 – La prière de *Ta'hanoun* est omise à *Tou Bichvat*.

Il est de coutume de ne pas tomber sur notre face (dans la prière de *ta'hanoun*)… à *Tou Bichvat*.
Michna Broura
Car c'est le Nouvel An des arbres.

נהגו שלא ליפול על פניהם... בט"ו בשבט.
משנה ברורה (סעיף קטן לא):
שהוא ר"ה לאילנות.

2. *Ibid.* 572:3 – Nous ne décrétons pas de jours de jeûne.

Si une communauté souhaite fixer un jeûne les lundi, jeudi et lundi, et que cela tombe le jour de *Tou Bichvat*, le jeûne est reporté à la semaine suivante. Cela afin de ne pas décréter un jour de jeûne à *Tou Bichvat*, le Nouvel An des arbres.

צבור שבקשו לגזור תענית שני וחמישי ושני, ופגע בתענית ט"ו בשבט, התענית נדחה לשבת הבאה כדי שלא יגזרו תענית בט"ו בשבט שהוא ראש השנה לאילנות.

D'après le commentaire du *Maguen Avraham* (*Chou'han Aroukh*, Ora'h 'Haïm 573), des jeunes mariés ne jeûneront pas le jour de leurs noces, comme le veut d'ordinaire la coutume, si leur mariage a lieu le jour *Tou Bichvat*.

B. UNE JOURNÉE « FRUITÉE »

La consommation de fruits est la coutume la plus populaire de *Tou Bichvat*.

1. *Magen Avraham* 131 : 16 – Il existe une coutume de consommer des fruits, plus particulièrement, le jour de*Tou Bichvat*.

A *Tou Bichvat* … La coutume des *Achkénazim* est de multiplier la consommation de fruits [ce jour-là].

בט"ו בשבט... ונוהגין האשכנזים להרבות במיני פירות של אילנות (תיקון ישששכר דף ס"ב כ"ה):

La coutume consistant à consommer des fruits à *Tou Bichvat* ne se limite certainement pas aux *Achkénazim*. Nombre de personnes se rappelleront les fêtes de consommation de fruits dans les écoles, dans les repas familiaux de *Tou Bichvat* ou autres. L'une des raisons principales à cette consommation de fruits est que nous nous rappelions les fruits de l'arbre et prions pour leur réussite.

2. *Adné Paz*, commentaire sur le Choul'han Aroukh, Ora'h 'Haïm 131 – Consommer des fruits nous rappelle que *Tou Bichvat* est un moment propice pour prier pour les fruits.

Du fait qu'elle consomme plus de fruits que d'ordinaire, une personne se rappellera que c'est le Nouvel An des arbres et priera pour qu'ils soient abondants. Cela s'apparente à la coutume consistant à placer des arbres dans les synagogues à *Chavou'ot* afin de rappeler à l'assemblée des fidèles de prier pour eux.

על ידי זה שמרבים בפירות יזכור שהוא ראש השנה לאילנות, ויתפלל עליהם שיתברכו הפירות... דוגמא שמעמידים אילנות בבתי הכנסת בשבועות להזכיר להתפלל עליהם.

3. Rabbi Ephraïm Fischel Shtein, *Otsar Ephraïm*, Michpatim – Il existe différentes coutumes quant à la façon de consommer les fruits à *Tou Bichvat*.

Il existe de nombreuses coutumes différentes à ce propos. Certains s'assurent de consommer des sept espèces au sujet desquels on fait la louange de la Terre d'Israël. Certains font attention à manger quinze sortes de fruits différents. Et d'autres consomment trois sortes de fruits différents : des fruits avec peau, des fruits sans peau et des fruits dont la peau doit être épluchée.

והרבה מנהגים שונים יש בזה, יש שהקפידו לאכול מהז' מינים שנשתבחה בהם ארץ ישראל, ויש שמהדרין לאכול ט"ו מינים, ויש גם מנהג לאכול מג' סוגים של פירות, דהיינו פירות עם קליפה, פירות ללא קליפה, ופירות שצריכים להסיר הקליפה, ואצל הספרדים יש מנהג לומר סדר מתנ"ך, משניות, גמרא, ומאמרי זוהר.

Les *Sépharadim* ont coutume de lire des passages de la Bible, de la *Michna*, de la *Guemara* et du *Zohar*.

Une autre raison quant à la coutume de consommer des fruits à *Tou Bichvat* est que cela nous donne l'occasion de réciter les bénédictions avant de les manger, ce qui nous encourage à reconnaître que D. est la source de tout ce que nous possédons. Cette prise de conscience est particulièrement importante lors du Nouvel An des arbres, lorsque nous prions D. de continuer à pourvoir à notre subsistance.

4. Rabbi Yehouda Prero, *"The Power of Blessings,"* Torah.org (citant le Ben Ich 'Haï) – La coutume consistant à consommer des fruits à *Tou Bichvat* est de réciter des bénédictions sur les fruits et de reconnaître que notre subsistance vient de D..

Le Nouvel An des arbres, *Tou Bichvat*, est un jour où l'on prie de continuer à recevoir la bénédiction de D. sous forme d'une abondance de fruits. Nous demandons à D. de nous permettre de profiter des fruits de l'arbre dans l'année à venir. C'est aussi un jour où nous devrions réaliser qui est Celui qui nous a donné ces fruits, et la subsistance en général. C'est un jour où nous devrions montrer que nous utilisons la nourriture qui nous a été accordée dans un but sacré. Il n'y a pas de meilleur moyen d'accomplir cela qu'en prenant un fruit et en faisant une bénédiction avant de le consommer.

C. LES FRUITS DE LA TERRE

Certaines personnes sont attentives à consommer particulièrement les fruits de la Terre d'Israël à *Tou Bichvat*. Il est important de noter que même pendant des périodes d'exil, quelle que fut la condition politique de la Terre d'Israël, celle-ci a conservé sa sainteté. Ses fruits ont donc un statut spécial, qui est reflété par la bénédiction que l'on récite après les avoir mangés.

1. Rabbi Eliyahou Kitov, *Sefer HaToda'a* (The Book of Our Heritage), Ch. 13 – *Tou Bichvat* est un jour spécial car il fait la louange de la Terre d'Israël.

Qu'y a-t-il de spécial à propos de ce Nouvel An pour qu'il soit célébré tandis que les autres [mentionnés dans la *Michna*, Partie I, A.] (à l'exception du premier *Tichri*, *Roch Hachana*) passent totalement inaperçus ?

La raison en est que ce Nouvel An s'intéresse à la louange de la Terre d'Israël, car c'est ce jour-là que la Terre retrouve sa vigueur pour produire la récolte, donner des fruits et montrer qu'elle est digne d'éloges – et la Terre d'Israël est principalement louée pour les fruits de ses arbres…

Le jour où la Terre d'Israël retrouve sa vigueur pour produire sa richesse et sa douceur est un jour de joie pour le peuple juif pour lequel elle constitue l'héritage, l'amour et un grand désir.

ומה בין ראש השנה זה לשאר ראשי השנה (מלבד אחד בתשרי) שאין עושין בהם שינוי של הֶכר יום טוב כלל, ובזה משנים מעט?

לפי שיש בראש השנה זה מענין שבח ארץ ישראל. כי ביום זה מתחדש כח האדמה שבארץ ישראל להניב תנובתה ולהוציא פֵּרותיה ולהראות שבחה; ורוב שבחה של ארץ ישראל על פֵּרות האילן נאמר ...

יום שאדמת ארץ ישראל מחדשת בו כחותיה להוציא שמנה ודובשה, יום של שמחה הוא לישראל נוחליה, אוהביה ומצפיה.

La coutume de consommer des « fruits de la Terre d'Israël » se réfère spécifiquement à certaines espèces qui y poussent en abondance et constitue l'une de ses caractéristiques distinctives.

2. ***Dévarim* 8 : 8 – La Terre d'Israël est louée pour sept variétés différentes de fruits qui s'y trouvent.**

C'est un pays qui produit le froment et l'orge, le raisin, la figue et la grenade, l'olive huileuse et le miel [dattes].

ארץ חטה ושערה וגפן ותאנה ורמון ארץ זית שמן ודבש:

De part leur lien avec la Terre d'Israël, ces fruits ont un statut spécial dans la loi juive, quelque soit l'endroit où ils ont poussé.

3. ***Tour*, Ora'h 'Haïm 208 – Les cinq fruits parmi les sept espèces reçoivent une bénédiction spéciale sur leur consommation.**

Sur cinq (des sept) espèces pour lesquelles on fait la louange de la Terre d'Israël – raisins, figues, grenades, olives et dates (car le « miel » mentionné dans le verset se réfère au miel de datte) – nous récitons la bénédiction à trois facettes suite à leur consommation. Il semble clair que c'est du fait de leur importance qu'une bénédiction particulière fut instituée pour eux.

על חמשת המינין שהן גפן ותאנה ורמון וזית ותמרה שנשתבחה בהן א"י כי דבש האמור בפסוק הוא דבש תמרים מברכין לאחריהן ברכה אחת מעין ג' ולפנים תתבאר שמתוך חשיבותן קבעו להם ברכה בפני עצמן.

Ceci mérite plus d'explication. Pourquoi les fruits de la Terre d'Israël sont-ils spécifiquement choisis comme un signe distinctif plutôt que tout autre aspect de la Terre ?

4. **Rabbi Yoel Sirkis, *Bayit 'Hadach* (Bakh), Ora'h 'Haïm 208 – Les fruits reflètent la sainteté de la Terre d'Israël.**

La sainteté de la Terre, dotée de la sainteté de la Terre Supérieure, a aussi une influence sur les fruits, qui puisent de la sainteté de la *Chékhina* (Présence divine) qui réside dans la Terre… Par conséquent, nous ajoutons dans cette bénédiction « Que nous mangions de ses fruits et que nous soyons rassasiés de ses bienfaits », car en mangeant ses fruits nous sommes nourris par la pureté et la sainteté de la *Chékhina*, et gorgés de cette dernière.

קדושת הארץ הנשפע בה מקדושת הארץ העליונה היא נשפעת גם בפירותיה שיונקים מקדושת השכינה השוכנת בקרב הארץ... ועל כן ניחא שאנו מכניסין בברכה זו "ונאכל מפריה ונשבע מטובה" כי באכילת פירותיה אנו ניזונים מקדושת השכינה ומטהרתה ונשבע מטובתה.

5. **Rabbi Yehouda Prero, *"Fruits of holiness," Torah.org* – Le *Bakh* nous enseigne que la sainteté de la Terre d'Israël ne se ressent pas uniquement à l'échelle spirituelle, mais imprègne également la sphère matérielle.**

Le Bakh explique pourquoi nous devrions demander (et pourquoi nous demandons effectivement) la capacité de profiter des fruits d'Israël. Il existe une sainteté intrinsèque à la terre d'Israël. Cette sainteté n'est pas limitée à la sphère spirituelle. Elle se manifeste également sous forme matérielle. Les fruits qui se nourrissent de la terre d'Israël n'en extraient pas seulement l'eau et les substances nutritives – ils puisent aussi la sainteté de la terre. Lorsque nous consommons ces fruits, nous absorbons les aliments ainsi que la nourriture spirituelle.

D. DÉSIRER ARDEMMENT LA TERRE

Comme nous l'avons mentionné précédemment, le jour de *Tou Bichvat* n'a pas de répercussions halakhiques en dehors de la Terre d'Israël. Ceci conduisit les Juifs de la Diaspora à développer un panel de coutumes, expression collective de leur désir ardent pour la Terre Sainte. La source suivante mentionne cette idée, ainsi que le *Séder* spécial de *Tou Bichvat*, pratiqué particulièrement dans le cercle kabbalistique.

1. Rabbi Noam 'Haïm Cohen, *"What is Tou Bichvat," dans Emounat Itech*, #51, p. 30 – La célébration de *Tou Bichvat* en Diaspora est l'expression d'un désir ardent pour la Terre.

Depuis l'époque où nous avons été exilés de notre terre, bien qu'on nous ait empêchés d'accomplir les *mitsvot* de la Terre qui se rapportent au jour de *Tou Bichvat*, plusieurs coutumes festives se sont développées au sein des communautés de la Diaspora pour marquer ce jour. Nous avons même trouvé une liturgie spéciale, semblable à la prière de la *Amida* en l'honneur de ce jour, qui fut écrite en Terre d'Israël il y a quelques milliers d'années. La plupart des coutumes se concentrent autour de la consommation de fruits et la récitation de prières, ainsi que l'expression de louanges de la Terre et de ses fruits.

Il est probable que du fait que les Juifs de la Diaspora ne pouvaient pas accomplir les *mitsvot* de la Terre, ils voulurent ardemment marquer le lien avec la *mitsva* de s'installer sur la Terre de manière symbolique. Le jour de *Tou Bichvat*, la prière de *ta'hanoun* n'est pas récitée et on n'y fixe pas de jeûnes. Du temps des kabbalistes de Safed, le « *Séder* de la soirée de *Tou Bichvat* » fut institué, mentionné pour la première fois dans le livre *Pri Ets Hadar*. Ce *Séder* inclut des passages de l'étude de la Bible, des textes du *Midrach* et du *Zohar*, ainsi qu'une prière en faveur des fruits de la Terre, entremêlés avec la consommation de différents fruits qui correspondent aux différents mondes spirituels (*atsilout*, *béria*, *yetsira*, *assia*), et de quatre coupes de vin, en parallèle avec le *Séder* de *Pessa'h*.

מאז שגלינו מעל אדמתנו, אף שהיינו מנועים מלקיים את כל המצוות התלויות בארץ הקשורות ליום ט"ו בשבט, התפתחו בקרב עדות ישראל בתפוצות מנהגים חגיגיים לציון יום זה. בידינו פיוט, שהוא מעין תפילת שמונה עשרה לכבוד יום זה, שהתחבר בארץ ישראל לפני כאלף שנה. רוב המנהגים היו סביב אכילת פירות ואמירת תפילות, ודברים בשבח ארץ ישראל ופרותיה...

ייתכן שדווקא בגלל העובדה שלא קיימו בגלות מצוות התלויות בארץ, רצו היהודים בכל מקום לציין את הקשר למצווה החשובה של יישוב הארץ בדרך סמלית אחרת. ביום ט"ו בשבט אין אומרים תחנון, ואין גוזרים בו תענית. בתקופת המקובלים בצפת נוסד "סדר ליל ט"ו בשבט" הנזכר לראשונה בספר "פרי עץ הדר". ב"סדר" זה ישנם קטעי לימוד מהתנ"ך מהמדרשים ומהזוהר, וכן תפילה להצלחת פירות הארץ, תוך כדי אכילה של פירות שונים המציינים את העולמות השונים (אצילות, בריאה, יצירה, עשייה), ועל ידי שתיית ארבע כוסות יין שונים, כבליל הסדר בפסח.

Ce qui suit sont des descriptions du jour de *Tou Bichvat* dans la Lituanie du début du vingtième siècle :

La joie de Tou Bichvat était particulièrement grande au 'Héder (où les enfants étudiaient la Torah). Au 'Héder, chaque enfant amenait des caroubes, des raisins secs, des amandes et d'autres fruits dont l'enseignant faisait un grand tas et en distribuait ensuite aux enfants. Riches et pauvres, tous recevaient une part égale. Avec grande dévotion, l'enseignant prononçait les bénédictions sur chaque variété. Chaque garçon répétait ensuite ces bénédictions en chantant, d'une voix enfantine, et goutait ensuite le fruit.

Il y avait une grande agitation à l'école lorsque Frieda, la Dame Haricot, apparaissait avec ses deux immenses paniers. Tous les autres jours, Frieda vendait des haricots et des pois bouillis, des sucreries au gingembre et des

mondlakh. A Tou Bichvat, cependant, sa marchandise principale était le pain de caroube. « Que D. m'aide ! Alors que je vous dis la vérité : ce sont des boksser (caroubes) d'Erets Israël. Que je puisse vivre et arriver au jour où je me rendrai à l'endroit où ils poussent ! » Frieda répétait le même refrain année après année.

Nous nous jetions sur les paniers de Frieda comme des abeilles sur du miel et achetions son pain pour des pence, des kopeck et des demi-kopecks. Nous achetions et mangions ce fruit avec grande dévotion et extase. C'était le fruit qui était tellement abondant en Erets Israël que les chèvres le mâchonnent sans se gêner. Oh ! Combien nous enviions les chèvres de la Terre d'Israël… (Tiré des écrits de A. S. Sachs)

POINTS CLÉS DE LA PARTIE II :

- **Aux temps bibliques, il n'existait pas de commémorations de *Tou Bichvat* autres que les principales applications halakhiques. Plus tard, et particulièrement à l'époque médiévale, un certain nombre de coutumes furent instituées donnant à *Tou Bichvat* son statut de « jour de fête ». Conformément à ce statut, la prière de *ta'hanoun* n'est pas récitée, et un jeûne public ne peut y être proclamé.**

- **La commémoration principale est devenue la consommation de fruits, une coutume qui a de nombreuses variantes de nos jours. Certains consomment des fruits des sept espèces ; d'autres mangent quinze (ou trente) espèces de fruits… Certains font même un *Séder* de *Tou Bichvat*.**

PARTIE III. LA *KABBALA* DE *TOU BICHVAT*

De nombreuses coutumes et prières de *Tou Bichvat* proviennent de traditions kabbalistiques. Par exemple, la coutume, mentionnée précédemment, consistant à consommer trois types de fruits différents correspond aux trois mondes spirituels connus de la tradition kabbalistique. L'œuvre kabbalistique *'Hemdat Hayamim* est souvent citée à ce sujet et bon nombre des traditions de *Tou Bichvat* sont basées sur ces écrits. De plus, de nombreuses sources sont rassemblées dans le livre *Pri Ets Hadar*, qui présente un *Séder*, analogue à celui de *Pessa'h*, pour *Tou Bichvat*. Dans cette partie, nous étudierons les côtés plus kabbalistiques et ésotériques de *Tou Bichvat*.

A. LES TRADITIONS KABBALISTIQUES

1. *Mo'ed Lekol 'Haï* 30 : 7-8 – Selon la tradition kabbalistique, il existe de différentes coutumes concernant la consommation de fruits à *Tou Bichvat*.

Le soir de *Tou Bichvat*, le Nouvel An des arbres, la plupart des communautés juives de Diaspora ont coutume de présenter sur la table toutes sortes de fruits et légumes, selon leurs moyens. Chaque personne récite une bénédiction sur un fruit… Suite au *Bircat HaMazone*, on récite une bénédiction sur le blé, mentionnant le verset : « La richesse du blé te rassasiera », afin que notre subsistance soit abondante… Les enfants font une bénédiction sur de la pomme trempée dans le miel… Le plus important est qu'il y ait quinze sortes de fruits… et un chapitre de la *Michna* doit

ליל ט"ו בשבט ראש השנה לאילנות, ונהגו רוב תפוצות ישראל לסדר בשלחן מכל פירות האילן ופירות הארץ, עד אשר תשיג ידו, וכל אחד מברך על פרי אחד, האיש מברך על החיטה אחר ברכת המזון, חלב חיטים ישביעך, כדי שיהיה לו מזונות בריוח... דבש ותפוח לתינוקות... העיקר הוא ט"ו פירות... ושילמוד בכל פרי פרק אחד ממשניות, והם פיאה שמונה פרקים, בכורים שלשה, ראש השנה ארבעה, והם נגד בריאה יצירה עשיה. וגם שיברך על ריח האתרוג.

être étudié pour chacun d'eux : huit chapitres de *Péa*, trois de *Bikourim* et quatre de *Roch Hachana*, correspondant à [trois mondes] *Béria*, *Yetsira* et *'Assia*. Nous devons également réciter une bénédiction sur l'odeur de l'*étrog*.

La plupart des gens ne suivent pas cette pratique mais lisent, dans l'ordre, des passages du livre *Pri Ets Hadar* selon les fruits qu'ils ont. Certains ne donnent pas d'ordre aux fruits, et d'autres servent plus particulièrement des fruits des sept espèces à propos desquels on fait la louange de la Terre d'Israël. Voir aussi le *'Hemdat HaYamim*. Il existe aussi des endroits où quinze psaumes sont récités, et les enseignants les apprennent tous aux enfants afin qu'ils les étudient à la table de leur père, le soir de *Tou Bichvat*.

רובא דעלמא אינן נוהגין כן, אלא קורין בספר פרי עץ הדר על הסדר לפי הפירות שיש לו, ויש שאינן נוהגין כלל לסדר הפירות, ויש נוהגין דוקא שבעה מיני פירות דנשתבחה בהן ארץ ישראל, ועיין בספר חמ"י, ויש מקומות דאינן לומדים כי אם ט"ו שירים שבתהילים, ונוהגין דהמלמדי תינוקות מלמדים את תלמידיהם כל ט"ו שירים, כדי שילמדו בשלחן אביהם ליל ט"ו בשבט.

D'après les sources kabbalistiques, la coutume consistant à consommer des fruits à *Tou Bichvat* a un impact spirituel particulièrement puissant.

2. *Pri Ets Hadar* – Consommer des fruits à *Tou Bichvat* a le pouvoir de corriger la faute originelle d'Adam.

Mon Maître, de mémoire bénie, disait que l'homme doit avoir l'intention, lorsqu'il consomme les fruits, de corriger la faute d'Adam, qui transgressa en mangeant du fruit de l'arbre. Bien que nous ayons cette intention tous les jours de l'année, ce jour y est particulièrement propice, du fait que c'est le Nouvel An pour les fruits de l'arbre. Ainsi, nous avons la capacité d'éveiller les lumières spirituelles supérieures qui devraient briller d'une lumière éclatante, et d'apporter un flux de grande bénédiction et d'abondance sur le monde entier. C'est la raison pour laquelle, avant de consommer chaque fruit, nous devons mentionner sa racine spirituelle comme cela est évoqué dans le *Zohar* et les *Tikkounim*, afin d'éveiller leurs racines spirituelles.

ומורי ז"ל היה אומר לכוין באכילת פירותיהן לתיקון חטא אדם הראשון אשר חטא בפירות האילן כי אף כל ימי שנה כל כונתנו לתיקון זה מכל מקום חביבה מצוה בשעתה זה היום תחילה וראש לפירות האילן ואשר להיות כבר הודענו בכמה מקומות כי יש בכח הדבור להיות מעורר כח מדות העליונות להאירן באור נפלא יתר גדול מאד להשפיע שפע רצון ברכה ונדבה בכל העולמות על כן נכון להגות לפני אכילת כל פרי ופרי בסוד שורשו הבא בספר הזוהר ובתיקונים בקצת מהם לעורר שרשיהן למעלה.

3. *Ibid.* – Il est important de réciter des bénédictions et de chanter des louanges sur la consommation des fruits afin de parvenir à la « réparation spirituelle » kabbalistique.

Et c'est une bonne habitude de consommer de nombreux fruits ce jour-là, et d'entonner des chants et des louanges sur ces derniers, comme je l'ai instauré avec mon entourage. Bien que rien ne soit mentionné à ce sujet dans les écrits du Rav, cela reste une grande réparation.

ומנהג טוב להולכים בתמים להרבות בפירות בעצם היום הזה ולומר דברי שירות ותשבחות עליהן כאשר הנהגתי לכל החברים אשר עמדי, ועם כי בדברי כתבי הרב זלה"ה לא נמצא מנהג זה, מכל מקום תיקון נפלא הוא.

Ce qui suit est la prière à réciter avant le *Séder* de consommation des fruits de *Tou Bichvat*.

4. ***Ibid.* – A *Tou Bichvat*, nous demandons à D. de bénir les fruits des arbres.**

Qu'il soit de Ta volonté, l'Eternel, notre D. et le D. de nos pères, que la consommation de ces fruits que nous sommes sur le point de manger, et la récitation de leurs bénédictions, et le fait que nous mentionnons les secrets des racines spirituelles, leur apportent abondance et bénédiction spirituelle, ainsi que sur les exécutants spirituels qui leur sont attribués, qu'ils soient emplis de bénédictions de sorte qu'ils prospèrent du début à la fin de l'année, pour la bénédiction, la vie et la paix.

יהי רצון מלפניך ה' אלוקינו ואלוקי אבותינו שבכח סגולת אכילת הפירות שנאכל ונברך עליהן עתה ואשר נהגה בסוד שרשיהן העליונים אשר המה תלוים בם להשפיע עליהן שפע רצון ברכה ונדבה וגם הממונים והמשטרים עליהן יתמלאו מעוז שפע הודן לשוב שנים להגדילם ולהצמיחם מראשית השנה ועד אחרית השנה לטובה ולברכה לחיים טובים ולשלום.

B. PRIER POUR UN *ÉTROG*

La prière pour un bel *étrog* pour l'année qui vient fait partie des traditions kabbalistiques de *Tou Bichvat*.

1. **Rabbi Tsvi Elimelekh de Dinov, *Bné Yissa'har*, Chvat 2 : 2 – La *Michna* fait allusion au fait que nous devrions prier à *Tou Bichvat* pour un bel *étrog* pour *Soukkot* prochain.**

La raison pour laquelle la *Michna* évoque le Nouvel An des arbres… et le mot « arbre » est écrit au singulier et non au pluriel « arbres », est une allusion au fait que les Sages nous indiquent de prier à *Tou Bichvat* que D. nous procure un *étrog* cacher et beau pour l'époque de la *mitsva* [i.e *Soukkot*]… Par conséquent, la *Michna* dit « arbre » au singulier, faisant allusion à l'arbre spécial que la Torah évoque pour la *mitsva* [de l'*étrog*].

טעם שאמר התנא במתניתין... ר"ה לאילן... ונאמר "אילן" לשון יחיד, ולא אמר "אילנות". לרמז מה שאמרו רבותינו להתפלל בט"ו בשבט על אתרוג כשר ומהודר שיזמין הקב"ה בעת שיצטרך למצווה.... וזהו שאמר התנא: אילן – לשון יחיד, לרמז על האילן המיוחד המבואר בתורה למצווה.

En se basant sur cet enseignement du Bné Yissa'har, le Ben Ich 'Haï composa une prière spéciale pour l'*étrog*. Il est remarquable que le Ben Ich 'Haï, originaire de Bagdad, ait été influencé par le Bné Yissa'har européen, et adopta cette coutume. Cela montre bien l'universalité de la tradition spirituelle de *Tou Bichvat*.

2. ***Ben Ich 'Haï*, Chvat 2 : 2 – Le fait de prier pour un *étrog* vient exprimer notre grand désir d'accomplir correctement les *mitsvot* de *Soukkot*.**

Puisse-t-il être Ta volonté, Eternel, notre D., et D. de nos pères, que Tu bénisses tous les cédratiers de sorte qu'ils donnent leurs fruits au bon moment, des *étrogim* qui soient bons, beaux, splendides et propres de toute tache, et qu'aucune marque ne se forme sur eux, et qu'ils soient entiers et n'aient aucun défaut, qu'ils ne soient pas même piqués par une épine.

יהי רצון מלפניך ה' א-להינו וא-להי אבותינו, שתברך כל אילנות האתרוג להוציא פירותיהם בעתם, ויוציאו אתרוגים טובים יפים ומהדרים ונקיים מכל מום, ולא יעלה בהם שום חזזית, ויהיו שלמים ולא יהיה בהם שום חסרון ואפילו עקיצת קוץ,

Et que ces *étrogim* soient disponibles pour nous, et pour tout membre d'Israël où qu'il soit, afin d'accomplir la *mitsva* de prendre [l'*étrog*] avec le *loulav* lors de la fête de *Soukkot*, qu'elle nous arrive en bonne santé et dans la paix, comme Tu as écrit dans Ta sainte Torah par le biais de Moché (Moïse), Ton serviteur : « Vous prendrez, le premier jour, du fruit de *l'arbre hadar*, une branche de palmier, des rameaux de myrte et des [branches de] saules de rivière… » (*Vayikra* 23 : 40). Puisse-t-il être Ta volonté, Eternel, notre D., et D. de nos pères, que Tu nous aide et nous assiste dans cette *mitsva* de prendre le *loulav*, la myrte, le saule et l'*étrog* comme il se doit, au bon moment, lors de la fête de *Soukkot*, qu'elle nous arrive dans la bonne santé et la paix, avec joie et bonhomie, et que Tu fasses qu'un bel *étrog* [qui est] propre [de toute tache et de tout défaut], entier et cacher selon la loi, nous soit accessible.

ויהיו מצויים לנו ולכל ישראל בכל מקום שהם, לקיים בהם מצות נטילה עם הלולב בחג הסכות שיבא עלינו לחיים טובים ולשלום, כאשר צויתנו בתורתך על ידי משה עבדך, "ולקחתם לכם ביום הראשון פרי עץ הדר כפות תמרים וענף עץ עבות וערבי נחל"(ויקרא: כ"ג, מ), ויהי רצון מלפניך ה' א-להינו וא-להי אבותינו, שתעזרנו ותסיענו לקים מצוה זו של נטילת לולב הדס ערבה ואתרוג, כתקנה בזמנה בחג הסכות שיבא עלינו לחיים טובים ולשלום בשמחה ובטוב לבב, ותזמין לנו אתרוג יפה ומהדר ונקי ושלם וכשר כהלכתו.

POINTS CLÉS DE LA PARTIE III :

- **Il existe une tradition kabbaliste riche à propos de *Tou Bichvat*, et bon nombre des coutumes concernant la consommation de fruits ont leur source dans des écrits kabbalistiques.**
- **Ceux qui suivent la tradition kabbalistique ajoutent un certain nombre de prières et d'intentions et sont attentifs à consommer différents types de fruits, selon leur signification kabbalistique.**
- **Une coutume kabbalistique assez répandue consiste à prier à *Tou Bichvat* pour un bel *étrog* pour la fête de *Soukkot* à venir.**

PARTIE IV. DES ARBRES ET DES HOMMES

Dans de nombreux passages du *Talmud*, du *Midrach* et du *Zohar*, nos Sages établissent une analogie entre les hommes et les arbres, un sujet d'étude approprié à *Tou Bichvat*. Quelle est la source de l'établissement de telles analogies ?

A. L'HOMME EST UN ARBRE

1. *Dévarim* 20 : 19 – L'homme s'apparente-t-il à un arbre ?

Si tu es arrêté longtemps au siège d'une ville que tu attaques pour t'en rendre maître, tu ne dois cependant pas en détruire les arbres en portant

כי תצור אל עיר ימים רבים להלחם עליה לתפשה לא תשחית את עצה לנדח עליו גרזן כי ממנו תאכל ואתו לא תכרת כי האדם עץ השדה לבא מפניך במצור:

sur eux la cognée : ce sont eux qui te nourrissent, tu ne dois pas les abattre. Oui, l'arbre du champ c'est l'homme même, tu l'épargneras dans les travaux du siège.

Au sens littéral, la déclaration « l'arbre du champ, c'est l'homme même ? » est une question de rhétorique insinuant que l'homme n'a rien d'un arbre des champs. Néanmoins, le verset a été compris de manière homilétique selon son sens littéral (et non rhétorique) signifiant juste le contraire – qu'un arbre est, dans un certain sens, un homme !

2. *Pirké DéRabbi Eliézer*, 'Horev 21 – L'arbre est une métaphore pour l'homme.

L'homme est comparé à un arbre, comme le dit le verset : « Car l'homme *est* un arbre des champs ».

אדם שנמשל לעץ, שנ' כי האדם עץ השדה.

D'après cette métaphore, il est raisonnable de penser qu'en tant que Nouvel An des arbres, *Tou Bichvat* a une signification particulière pour les êtres humains.

3. Rabbi Eliyahou Kitov, *Sefer HaToda'ah*, Ch. 13 – Le *Roch Hachana* des arbres est un *Roch Hachana* pour nous aussi.

La Torah dit que l'homme est comparé à l'arbre des champs. Par conséquent, ce jour [*Tou Bichvat*] est une sorte de jugement pour les êtres humains également.

והתורה המשילה את האדם לעץ השדה, הרי שיום זה מעין יום הדין הוא גם לאדם שנמשל בעץ.

B. APPROFONDIR LA MÉTAPHORE

Ainsi la Torah compare métaphoriquement l'homme à un arbre, mais en quoi les hommes ressemblent-ils exactement aux arbres ?

1. Talmoud Bavli, *Taanit* 7a – Un arbre fruitier est analogue à une personne aux bonnes vertus dont l'homme peut consommer librement les « fruits », i.e les enseignements.

Qu'est-ce que le verset « Car l'homme est un arbre des champs » signifie ? L'homme est-il réellement un arbre ? Il est aussi écrit : « Ce sont eux qui te nourrissent, tu ne dois pas les abattre » et il est écrit par la suite : « Celui-là tu peux le sacrifier et l'abattre », comment résoudre la contradiction apparente ? Si c'est un érudit en Torah vertueux alors tu peux t'en nourrir (i.e. apprendre de lui – Rachi) et tu ne dois pas l'abattre ; mais si ce n'est pas le cas (i.e. si l'érudit n'a pas de valeurs morales), alors tu dois le sacrifier et l'abattre (i.e. le fuir – Rachi).

מאי דכתיב כי האדם עץ השדה, וכי אדם עץ שדה הוא? אלא משום דכתיב כי ממנו תאכל ואותו לא תכרת, וכתיב אותו תשחית וכרת. הא כיצד? אם תלמיד חכם הגון הוא - ממנו תאכל (רשי - למוד הימנו) ואותו לא תכרת, ואם לאו - אותו תשחית וכרת (רשי - סור מעליו).

D'après ce que dit le Talmud, la métaphore de l'arbre nous enseigne la façon dont nous devons nous comporter avec notre prochain ; parfois nous devons profiter de sa présence et apprendre de lui, et d'autres fois nous devons le fuir. Mais quelle est la similitude entre l'homme et l'arbre ?

2. *'Hiddouché Maharcha* sur Taanit 5b – Les fruits d'une personne sont ses actions.

De même qu'un arbre donne de bons fruits, ainsi les actions de l'homme sont ses « fruits ».

כמו שהאילן עושה פירות טובות כך מעשיהם הם פירותיהם.

Ainsi, la productivité de l'homme est comparée à celle de l'arbre.

3. *Pirké Avot* (Maximes de nos pères) 3 : 17 – La sagesse est comparée aux branches, tandis que les bonnes actions sont comparées aux racines.

Celui dont la sagesse est supérieure aux actions, à quoi ressemble-t-il ? A un arbre dont les branches sont nombreuses et les racines peu fournies ; vient la tempête, elle le déracine et le renverse sur sa face… Mais celui dont les actions sont supérieures à sa sagesse, à quoi ressemble-t-il ? A un arbre dont les branches sont peu fournies, et les racines nombreuses, dussent tous les vents du monde venir souffler contre lui, ils ne l'ébranlent pas de sa base.

כל שחכמתו מרובה ממעשיו למה הוא דומה לאילן שענפיו מרובין ושרשיו מועטין והרוח באה ועוקרתו והופכתו על פניו ... אבל כל שמעשיו מרובין מחכמתו למה הוא דומה לאילן שענפיו מועטין ושרשיו מרובין שאפילו כל הרוחות שבעולם באות ונושבות בו אין מזיזין אותו ממקומו.

4. Maharal de Prague, *Netsa'h Yisraël*, Ch. 7 – Les racines de l'homme sont dans le monde spirituel.

L'homme est appelé un « arbre des champs », comme le dit le verset : « Car l'homme est un arbre des champs ». Mais il est en réalité un arbre à l'envers, car les racines de l'arbre sont en bas dans la terre tandis que celles de l'homme sont au-dessus : son âme est l'essence de son être et elle existe dans le monde spirituel. Les mains de l'homme sont ses branches, ses jambes sont les branches de ces branches, alors que son corps est le tronc – car l'arbre puise sa vitalité du sol tandis que l'homme la puise dans les Cieux.

באמת האדם נקרא "עץ השדה", דכתיב (דברים כ, יט) "כי האדם עץ השדה", רק שהוא אילן הפוך, כי העץ שורשו למטה תקוע בארץ, ואילו האדם שרשו למעלה, כי הנשמה הוא שורש שלו, והיא מן השמים. והידים הם ענפי האילן, הרגלים הם ענפים על ענפים, גופו עיקר האילן. ולמה הוא אילן הפוך, כי העץ שורשו למטה, כי העץ חיותו מן האדמה, והאדם חיות נשמתו מן השמים.

C. APPLIQUER LA MÉTAPHORE À *TOU BICHVAT*

Il est clair que l'analogie de l'homme avec l'arbre a une signification profonde. Quels enseignements à appliquer à nos propres vies peut-on tirer de *Tou Bichvat*, la fête des arbres ?

L'un de ces enseignements est basé sur la date de *Tou Bichvat*. Comme nous l'avons vu (Partie I, D), le Nouvel An des arbres est fixé au moment où la majeure partie de l'hiver s'est écoulée. Mais *Tou Bichvat* tombe encore au milieu de la saison froide et pluvieuse, lorsque la croissance et la floraison de la végétation ne sont pas encore visibles. Pourquoi est-ce donc une date appropriée pour marquer le Nouvel An des arbres ?

1. **Rabbi Avraham Pam, *Rav Pam on the Festivals*, ArtScroll/Mesorah Publications, p. 90 – La régénération des arbres à *Tou Bichvat*, indétectable par l'œil humain, symbolise le potentiel de renouvellement de l'esprit humain.**

   Les grands maîtres du *moussar* et de la pensée juive déduisent de nombreux enseignements importants de *Tou Bichvat*, qui tombe toujours au beau milieu de l'hiver, lorsque les arbres sont complètement dépourvus de feuilles et qu'ils semblent privés de tout signe de vie. Les champs sont d'ordinaire couverts de neige, les linceuls blancs de l'hiver. Néanmoins, à l'arrivée de ce jour spécial, une *te'hiyat hamétim* (Résurrection des morts) se met en route. Quelque chose se passe sous terre ; la « sève » vivifiante commence à monter dans les arbres pour leur redonner vie. Ce phénomène s'exprime par des bourgeons, des fleurs et, finalement, des fruits succulents que les arbres produiront au cours du printemps et de l'été à venir.

   L'homme est comparé à l'arbre des champs (voir *Dévarim* 20 : 19). Il semble parfois que lui, aussi, est complètement dépourvu de toute vie spirituelle, avec une connexion minime à D. et à Sa Torah, voire inexistante. Cependant, le *pintele Yid*, l'étincelle indestructible de l'âme divine de l'homme, sommeille en son for intérieur. Elle attend l'opportunité de pouvoir jaillir et s'épanouir dans la spiritualité, qui peut effacer des années et des décennies d'apathie.

Il n'est pas toujours facile de se sentir inspiré. Les vicissitudes de la vie font que l'homme tombe souvent dans la dépression et se sent inutile. Mais le message de *Tou Bichvat* est que même lorsque l'homme ne voit pas ses propres réussites ou sa propre valeur, et même lorsqu'il sent qu'il lui est impossible de s'exalter, le potentiel est toujours là, au plus profond de lui, attendant de se matérialiser.

Ce message dont *Tou Bichvat* est porteur est important pour tous, car il est naturel que chaque personne passe par des périodes de développement et de stagnation. Par nature, des périodes d'élévation spirituelle alterneront avec des périodes où l'homme est déprimé et déçu de lui-même.

2. **Rabbi Ephraïm Nissenbaum, "Teachings of the Trees," Power Lines – *Insights and Reflections on the Jewish Holidays*, Targum Press – *Tou Bichvat* nous enseigne comment gérer les cycles naturels de croissance spirituelle et de stagnation.**

   Etudions la comparaison entre l'homme et l'arbre afin de comprendre le message de *Tou Bichvat* pour l'humanité. L'arbre traverse des cycles dans sa vie. L'arbre lourdement chargé de l'été se vide de ses fruits en automne, puis perd doucement ses feuilles, une par une. En hiver, l'arbre est dépouillé de sa gloire. En pratique, il semble être mort.

   Mais c'est alors que vient *Tou Bichvat* ! Au cœur des journées froides d'hiver, lorsque la végétation paraît gelée et inanimée, la sève des arbres commence à couler sous la surface de l'écorce. Montant doucement des racines enterrées dans la terre durcie, la sève se fraye un chemin vers le haut, injectant une nouvelle vie dans les branches tendues vers le ciel.

   Dans la vie, nous traversons aussi des cycles de développement. Des périodes de renouvellement et de croissance peuvent alterner avec des moments de stagnation et de latence. Rav Chlomo Wolbe avance que ce cycle fait partie de la nature humaine. Il ajoute qu'une personne ne doit pas être déçue lorsque l'avancée spirituelle semble interrompue ; la période « creuse » sera généralement suivie de la période « féconde » qui offrira de nouvelles opportunités de grandir (*Alé Chour*, Vol. I, p. 34).

   C'est le message de *Tou Bichvat* : même lorsque nous nous sentons léthargiques, enlisés dans la routine et qu'il semble que nous ayons perdu toute ambition, nous ne devons pas désespérer. De même que l'hiver est un hiatus annuel dans le cycle de vie des arbres, ainsi des périodes de léthargie et de passage à vide sont des phases nécessaires dans le cycle humain. De même qu'avec l'arrivée du printemps, la

sève vivifiante monte imperceptiblement dans les arbres jusqu'aux branches qui tendent vers le ciel, ainsi nous avons également de l'énergie nouvelle de la profondeur de nos réservoirs spirituels, pourvu que nous fixions nos objectifs vers le ciel.

3. **Rabbi Yéhochoua Freilich, *"Tou Bichvat Reflections," Jerusalem Gems*, Targum Press, p. 256 – La comparaison de l'homme à un arbre devrait nous faire réaliser de notre potentiel de croissance et de développement.**

Un arbre est lié au sol et aux merveilleux fruits. Il puise des matériaux bruts de la terre et crée le produit le plus remarquable. De la même manière, les êtres humains prennent des objets matériels en ce monde et les transforment en objets spirituels, les *mitsvot*. De même que dans la nature, l'action commence à ce moment-là, ainsi en est-il dans le monde métaphysique, les Juifs qui ont travaillé sur eux depuis *Roch Hachana* commencent à « sentir » et intégrer les résultats – l'impact des *mitsvot*…

Cela prend un bon moment avant qu'un arbre arrive à maturité. Un grand investissement de temps et d'efforts est nécessaire à la production de beaux fruits. De même, il faut beaucoup de temps et d'efforts pour que l'homme se réalise. A présent c'est l'hiver et les arbres semblent inanimés. Mais D. introduit l'azote et les autres éléments nécessaires à sa régénération. Nous avons aussi nos périodes creuses dans la vie, où nous paraissons inertes – mais nous avons également les ingrédients nécessaires, la Torah et les *mitsvot*, pour nous revitaliser et nous revigorer.

POINTS CLÉS DE LA PARTIE IV :

- **La Torah compare l'homme à un arbre, faisant ainsi du Nouvel An des arbres un évènement particulièrement important pour l'humanité également.**
- **Les actions d'une personne sont ses fruits, le produit de la qualité profonde de son être.**
- **Les actes de l'homme sont les racines qui le maintiennent solidement ancré, tandis que la sagesse est comparée aux branches qui révèlent sa gloire.**
- **Une autre similarité à l'arbre est que l'homme et l'arbre ont tous deux leur subsistance enracinée ailleurs ; pour les arbres, dans le sol, tandis que pour les hommes, c'est l'existence de leur âme dans le monde spirituel. Ainsi, l'homme est en réalité un arbre à l'envers !**
- **A *Tou Bichvat*, la régénération des arbres est célébrée bien qu'il n'y ait aucun signe visible d'un tel renouvellement. Dans le contexte de cette métaphore, l'implication est que l'homme, aussi, a un grand potentiel caché en son for intérieur qui attend d'être révélé.**

PARTIE V. *TOU BICHVAT* ET LA NATURE

En tant que Nouvel An des arbres, *Tou Bichvat* présente l'occasion idéale de faire le point sur le monde qui nous entoure et d'apprécier les merveilles de la nature (voir aussi le cours de Morasha sur « Judaïsme et l'Environnement »). La vision juive de la nature maintient que la Main directrice de D. y est visible, si l'homme l'étudie de près. De plus, lorsqu'une personne en vient à réaliser que D. est à l'origine des mécanismes de la nature et qu'Il continue à les gérer, il devrait être submergé de gratitude pour Sa générosité à notre égard.

1. Rabbi Avraham Pam, *Rav Pam on the Festivals*, ArtScroll/Mesorah Publications, p. 91. – *Tou Bichvat* nous sensibilise aux bienfaits que nous procure la bonté de D..

A une autre échelle, le réveil des arbres de leur « sommeil » de l'hiver nous donne un aperçu des mécanismes miraculeux que nous appelons « nature ». Lorsque l'homme contemple les innombrables miracles qui se produisent lors du développement, ne serait-ce que de l'organisme le plus simple dans la nature, il ne peut renier l'existence évidente d'un Créateur qui dirige le monde. Plus une personne étudie l'infinie complexité de la Création, plus il y voit l'empreinte incontestable de D., qui créa un monde afin d'accorder Sa bonté à Ses créatures.

… Une personne peut vivre sans pommes ni autres fruits, aliments qui ne rassasient pas. D. créa les fruits uniquement pour procurer du plaisir à Ses créatures et montrer qu'Il désire leur accorder Ses bienfaits. Ainsi, *Tou Bichvat*, où l'accent est mis sur les fruits de l'arbre, est un moment particulier pour réfléchir aux différents fruits avec lesquels D. a embelli nos vies pour nous procurer plaisir et jouissance. Cela provoquera en nous le désir de Lui exprimer notre sincère gratitude pour Son infinie bonté envers nous.

De plus, la Torah nous enseigne que D. créa un monde tellement immense, avec tant d'espèces, dans cet objectif : que l'homme Le reconnaisse en analysant le monde qu'Il a créé.

2. Rabbi Yaakov Neiman, *Darkei Moussar,* pp. 299-300 – *Tou Bichvat* est un jour où nous devons apprécier la grande variété qui existe dans le monde et remercier D. pour cela.

Lorsque le Créateur prépara toutes sortes d'aliments et de fruits pour l'homme et mit toutes sortes d'animaux dans le monde, ce qui semble superflu puisque l'homme peut s'en passer, ce n'était que dans le but de donner à l'homme d'autant plus d'occasions de reconnaître le Créateur en étudiant les créatures. C'est la raison pour laquelle D. fit la Création tellement vaste, avec son large panel de couleurs et de nuances, afin de procurer à l'homme un plaisir constant…

Tou Bichvat, le Nouvel An des arbres, où toutes sortes de fruits nous sont servis, doit être un jour où nous étudions et contemplons les merveilles de la Création de D. dans chaque fruit, afin de reconnaître – à travers cette compréhension – la sagesse suprême et extraordinaire de D. dans Ses créatures. Chaque fois qu'un nouveau fruit ou un nouveau plaisir se présentera à nous, nous nous rapprocherons alors de D. de par notre obligation de le remercier pour ce plaisir.

Tou Bichvat est donc un jour où nous examinons et observons le monde et remercions D. pour toutes les bonnes choses qu'Il nous a prodiguées dans Son monde. Le but est de reconnaître Celui qui fit naître le monde par sa parole.

וכן מה שהבורא הכין לאדם כל מיני מזון ופירות והכניס לתוך הבריאה בהמות וחיות, שלכאורה מיותרים, כי האדם יכול לחיות זולתם, הוא רק מפני שרצה לתת לאדם אמצעים חדשים והזדמנויות חדשות להכיר את הבורא מתוך הבחינה בנבראים, ומתוך כך הרחיב הבורא ב"ה את הבריאה יותר ויותר עם כל שלל הצבעים וריבוי הגוונים שלה, וכדי לתת לאדם בכל פעם עונג...

ט"ו בשבט ר"ה לאילנות שבו מגישים לנו פירות, מינים ממינים שונים – צריך לשמש לנו כיום של בחינה והסתכלות בפלאי היצירה של הבורא בכל פרי ופרי להכיר ע"י בחינה זו את חכמת ה' העליונה והנפלאה בנבראים, ובבוא לפנינו בכל פעם פרי חדש ועונג חדש נהיה מוכרחים להתקרב יותר אל הבורא ב"ה מתוך חיוב ההודאה על העונג.

ט"ו בשבט, הוא איפוא יום הבחינה וההסתכלות בבריאה, והודאה לכל הטוב שנתן ה' לפנינו בעולמו והתכלית להכיר ע"י כך את מי שאמר והיה העולם.

En effet, de nombreux Sages insistent sur le fait qu'observer la nature fournira l'image étonnante d'un vaste système naturel, infiniment complexe et calculé avec soin qui ne peut être que le produit d'une Intelligence Suprême – i.e D.. L'œuvre classique *'Hovot Halévavot* consacre un chapitre entier appelé « *Cha'ar Habé'hina* » au début de son œuvre, pour décrire les merveilles de la nature et la façon dont elles reflètent la grandeur de D..

Ce qui suit est un exemple donné par Rav Avigdor Miller décrivant les propriétés spéciales d'une pomme qui reflètent un Concepteur.

Etudions la pomme. De nos jours, la nourriture est empaquetée dans des cartons avec des emballages paraffinés imperméables afin d'éviter les dommages. Si un tel emballage paraffiné poussait sur les arbres, il constituerait un miracle dont la sagesse du Créateur et Sa bonté impressionneraient les observateurs. Mais la peau de la pomme est supérieure à l'emballage le plus astucieux fabriqué par l'homme. La peau du fruit contient de l'huile, qui la rend imperméable, et n'est pas touchée par les lourdes pluies pendant les mois de croissance et de maturation. De plus, cette huile possède les caractéristiques aromatiques qui rendent le fruit plus attrayant. Mais la peau du fruit a d'autres fonctions, car, par sa couleur, elle indique l'état de maturité. Tant que la peau est verte, elle signale que son contenu est impropre à la consommation ; et lorsque le fruit est mûr et prêt à être utilisé, la peau devient rouge indiquant que son contenu est devenu comestible. La couleur a aussi pour fonction de rendre le fruit attrayant, éveillant l'appétit de l'observateur. La peau est l'attrait principal du fruit. De même que la beauté des jeunes gens est ainsi faite pour encourager la procréation, ainsi en est-il de la beauté du fruit conçue pour encourager la consommation.

De plus, le fruit a une queue qui permet à la pomme de s'accrocher à un support, et qui sert de conduit d'eau principal et de réserve par laquelle les matériaux que les racines puisent de la terre et qui montent dans les conduits de sève passent dans le fruit en pleine croissance. Même si les hommes pouvaient apprendre à extraire de la terre les matériaux dont le fruit est composé, le dispositif serait cependant extrêmement compliqué. Ce système complexe et merveilleux consistant à transformer les matériaux de la terre en fruits prêts à être mangés est le résultat de mécanismes conçus par une grande Sagesse.

Dans le fruit, il n'est pas permis au liquide de se rassembler de sorte qu'il ne se vide pas lorsque le fruit est ouvert ; mais le liquide et le solide sont unis avec soin afin que le fruit puisse être coupé en morceaux sans que le jus ne s'en déverse. Réfléchissez alors à la façon dont les sucres et les acides sont combinés de main de maître de sorte que le fruit ne soit ni trop aigre, ni trop sucré… (Rabbi Avigdor Miller, Rejoice O Youth, pp. 84-86).

Ainsi, étudier les merveilles de la nature aide une personne à reconnaître l'œuvre de D. et renforce sa foi en l'existence et l'omnipotence de D.. Il existe cependant un autre principe que l'on peut apprendre de la nature. D. créa un vaste monde. Pourquoi en a-t-Il fait ainsi ? Il incombe à l'homme de reconnaître que D. créa le monde pour le bénéfice et la jouissance de l'homme. Une personne qui comprend cela pourra alors l'appliquer à ses rapports avec les autres êtres humains.

3. **Rabbi Yaakov Neiman, *Darké Moussar*, p. 302 – D. créa un vaste monde pour que l'homme en jouisse, bien qu'il ne soit pas nécessaire à la survie de l'homme. Nous pouvons en déduire un enseignement à l'échelle individuelle, lorsque nous agissons avec bonté envers les autres, nous devons faire plus que leur fournir le strict minimum et faire de notre mieux pour leur donner également un plaisir « supplémentaire ».**

D. créa tous les merveilleux arbres qui portent toutes les espèces de fruits différentes donnant de la force à l'homme. Pourquoi D. créa-t-Il tout cela ? Après tout, l'homme peut vivre sans eux, en se nourrissant uniquement de pain et d'eau. D., l'ultime Bienfaiteur, a voulu donner à l'homme jouissance et plaisir, et créa donc de

הקב"ה ברא כל אילנות טובים אשר יש בהם כל מיני פירות משובחים להחיות נפש האדם. לכאורה בשביל מה ברא כל זה? הלא האדם יכל לחיות בלעדיהם בלחם ומים. אלא הקב"ה שהוא הטוב והמטיב רצה להסב לאדם הנאה ועונג לכן ברא כל מיני פירות, כדי להחיות נפש האדם, שתהיה לו נחת רוח וזה מביא לידי הרחבת הדעת שכל פעם יש לו דבר חדש להשיב את נפשו...

nombreuses sortes de fruits afin que l'homme en profite et qu'il soit satisfait de toujours avoir quelque chose de nouveau pour se rassasier…

La Torah dit : « Tu marcheras dans Ses voies ». Ainsi, une personne doit aussi agir ainsi : essayer de se soucier non seulement de la vie de son prochain, mais aussi de lui donner autant de plaisir et de jouissance qu'il le peut. C'est quelque chose que l'homme peut faire à tout moment. Lorsqu'il est dans la rue et rencontre des gens, il peut faire beaucoup de *mitsvot* en les saluant avec un visage joyeux…

התורה אמרה והלכת בדרכיו, א"כ צריך האדם להתנהג בדרך זו, להשתדל לא רק לדאוג בעד החיים הפשוטים של האדם, אלא לגרום לו הנאה ותענוג כמה שיכול. זה מסוגל האדם לעשות בכל רגע ורגע, כשיוצא לרחוב ורואה אנשים יכול לעשות מצוות כרימון בסבר פנים יפות שלו, לקבל כל אדם בשמחה.

Tou Bichvat est un jour propice pour se concentrer et apprécier les merveilles que D. créa dans la Nature.

POINTS CLÉS DE LA PARTIE V :

- ***Tou Bichvat*, en tant que Nouvel An des arbres, nous offre l'opportunité d'analyser la nature et de percevoir la conception divine dont elle témoigne.**
- **D. créa un monde vaste et aux nombreuses facettes afin que les hommes perçoivent Son œuvre à travers lui.**
- **Une personne qui examine la nature au travers de lentilles impartiales percevra des preuves claires de la Création divine.**
- **Cette prise de conscience devrait motiver un sens de gratitude envers D. pour nous avoir dotés de la richesse de la nature.**
- **Cela devrait aussi nous amener à tirer des enseignements importants quant à la manière d'agir avec bonté envers les autres. De même que D. créa un vaste monde afin de procurer jouissance aux êtres humains, ainsi une personne qui agit avec générosité envers les autres doit essayer de leur donner plus que le minimum nécessaire.**

PARTIE VI. LA TORAH EST APPELÉE « ARBRE DE VIE »

La signification métaphorique de l'arbre revêt une autre importance fondamentale. Le roi Salomon appela la Torah un « arbre de vie » dans le verset suivant.

1. *Michlé* (Proverbes) 3 : 18 – La Torah est un arbre de vie.

Elle est un arbre de vie pour ceux qui s'y attachent, ceux qui la soutiennent sont félicités.

עץ חיים היא למחזיקים בה ותומכיה מאושר.

Que signifie cette métaphore ? En quoi la Torah est comparée à un arbre ?

2. Rabbi Aharon Kotler, *Michnat Rabbi Aharon*, p. 47 – La Torah est la source de tout ce qui est bon et éternel.

« Elle est un arbre de vie » – i.e, la Torah est la source de toutes les bonnes choses et de la vie éternelle, et D. nous donna la Torah de vérité et la vie éternelle est enracinée en nous… C'est ce que nous voulons exprimer lorsque nous disons : « Qui nous a choisis parmi toutes les nations et nous a donné Sa Torah. » Cela signifie que les anges disent : « Qu'est-ce que l'homme pour que Tu te rappelles de lui et l'être humain pour que Tu t'en souviennes ? Place Ta gloire dans les cieux [i.e., garde la Torah aux cieux et ne la donne pas aux hommes sur terre]. » Mais D. choisit le peuple juif parmi toutes les nations et lui donna la Torah, vie éternelle d'un Juif, car il se connecte par elle au Créateur du monde et à la Source de vie, et ce lien ne se créé qu'à travers la Torah…

Le sens de « ceux qui s'y attachent » est qu'ils se maintiennent grâce à elle, i.e, qu'ils s'attachent à la Torah afin de renforcer leur propre personne. Cela ressemble à un homme qui se noie dans une rivière, D. préserve, et qui attrape la branche d'un arbre afin de sauver sa vie. De même, lorsque l'homme s'attacha à l'arbre de vie qu'est la Torah, celle-ci le retient et devient un arbre de vie pour lui. C'est le niveau de « ceux qui s'attachent à elle ».

עץ חיים היא – היינו שהתורה היא מקור הטוב והחיים של חיי עולם.ונתן לנו תורת אמת וחיי עולם נטע בתוכנו... וזהו שאנו אומרים "אשר בחר בנו מכל העמים ונתן לנו את תורתו". והיינו,דמלאכי השרת ושרפי מעלה טענו [שבת פח:] מה אנוש כי תזכרנו ובן אדם כי תפקדנו , תנה הודך על השמים [תהילים ח'] ורק הקב"ה הבדיל ובחר עם ישראל מכל העמים ונתן להם תורתו שהי נצחיותו של אדם מישראל ע"י שמתקשר עם בורא עולם מקור החיים, וקשר זה הוא אך ע"י התורה...

ופירוש "למחזיקים בה", שהם מחזיקים את עצמם בה, נאחזים בתורה כדי להציל את עצמם, וכמי שהוא טובע בנהר ח"ו, והוא תופס בענף של עץ כדי להנצל מטביעה, וכן הוא במי שמחזיק בעץ החיים של התורה שהתורה מחזקת אותו והיא עבורו עץ חיים, לתת לו חיי עולם, וכל זה היא דרגת "למחזיקים בה".

Ainsi, lorsque le roi Salomon nous dit que la Torah est un « arbre de vie », il veut dire qu'elle est la réelle source de vie éternelle. A *Tou Bichvat*, lorsque nous célébrons le Nouvel An des arbres, il existe aussi un lien fort avec la Torah. En fait, la Torah nous dit (*Dévarim* 1 : 3) que Moché commença à expliquer la Torah au peuple juif au mois de *Chevat*, et Rav Guédalia Schorr enseigne que cela indique qu'il existe une potentialité spéciale d'accéder à la Torah et de l'étudier au mois de *Chevat*.

3. Rav Guédalia Schorr, *Ohr Guédalyahou*, Chémot (Exodus), pp. 42-44 — La pousse des arbres suite à la pluie symbolise le développement spirituel auquel nous pouvons parvenir à travers la Torah.

Chevat est le Nouvel An des arbres. Dans la loi juive, cela signifie que les fruits qui ont poussé avant le mois de *Chevat* sont produits par les pluies de l'année passée, et ceux qui commencent à pousser après *Chevat* sont produits par les pluies de la nouvelle année. En conclusion, le mois de *Chevat* est le début de la croissance due aux pluies de la nouvelle année. Le flux de pluie sur le monde inclut en réalité de nombreuses sortes d'énergies spirituelles différentes, comme nous l'avons expliqué à plusieurs reprises, à

שבט הוא ר"ה לאילן, ופירושו בהלכה הוא כי כל אלו הפירות שחונטין קודם שבט הם בכח של הגשמים מהשנה שעברה, ומה שמתחיל לצמוח אחר שבט הוא מהגשמים של שנה החדשה. נמצאת אומר שבשבט הוא התחלת הצמיחה מהגשמים של השנה החדשה, והנה השפעת הגשמים באמת כולל כל מיני השפעות, וכמו שביארנו כמה פעמים כי כל השפעות של גשמיות הניכרים בעוה"ז ביסודם הם השפעה רוחני...

savoir que toute la richesse matérielle dans le monde est basée sur un flot de spiritualité…

Il en ressort que le mois de *Chevat* est un moment propice pour renforcer notre étude de la Torah et commencer à la régénérer. La première étincelle d'énergie de la Torah apparaît déjà à *Roch 'Hodech*, et, le quinze, cette régénération est déjà visible dans ce monde. Ce jour-là, alors que s'opère un renouvellement de la Torah, toutes les énergies spirituelles qui s'écoulent de la Torah sont aussi régénérées. Par conséquent, en *Chevat,* nous pouvons nous attacher à la ligne de conduite de la Torah, car si une personne s'attache à la profondeur de la Torah et sait que tout dans le monde provient de l'étude de la Torah, il peut vaincre tous les désirs qui existent dans le monde.

נמצא כי חודש שבט הוא זמן להתגבר בתורה, ולהתחיל התחדשות בתורה, ומראש חודש כבר יש התנוצצות של השפעה בתורה, ובחמישה עשר בו הרי ניכר כבר ההתחדשות בזה העולם, וביום הזה שיש התחדשות בתורה נתחדש עמה כל ההשפעות שיש מהתורה, ולכן בשבט יכולין להיות דבוק בהנהגה של תורה, כי אם האדם מדבק עצמו בפנימיות התורה, ויודע כי כל השפעות שישנו בעולם כולם הם בתורה, אז כבר ביכולתו להיות מושל על כל התאוות שישנו בעולם

Rav Guédalia Schorr révèle ici un concept mystique fondamental. Lorsque le monde bénéficie de la richesse matérielle, cela représente un flot d'énergie spirituelle plus profond, caché sous la bénédiction matérielle qui vient dans le monde. Ainsi, à *Tou Bichvat*, lorsque nous célébrons le fait que les arbres ont poussé grâce à la pluie, c'est aussi le moment de renforcer notre engagement à la Torah, étant donné que le potentiel de développement matériel à cette époque de l'année symbolise un profond potentiel d'évolution spirituelle qui se révèle également.

POINTS CLÉS DE LA PARTIE VI :

- **La Torah est appelée « arbre de vie » car c'est notre seul lien à la réelle vie éternelle.**
- **L'essor qui se produit dans la nature pendant le mois de *Chevat* représente le potentiel d'évolution spirituelle qui existe à cette époque de l'année. *Tou Bichvat* est le moment de tirer parti de ce potentiel et de renforcer notre lien à la Torah.**

RÉSUMÉ DU COURS :

QUELLE IMPORTANCE REVÊT *TOU BICHVAT* DANS LA LOI JUIVE ?

Tou Bichvat est le Nouvel An des arbres. L'âge des fruits de l'arbre est calculé en fonction du jour où tombe *Tou Bichvat* ; un calcul qui a des répercussions sur un certain nombre de points halakhiques tel que le prélèvement des dîmes et l'interdiction de *'orlah*.

QUELS SONT LES RITUELS DE CE JOUR ?

Bien que *Tou Bichvat* ne fut pas initialement un jour de fête (ni biblique, ni rabbinique), cette célébration comporte un certain nombre de coutumes festives telles que ne pas jeûner ou ne pas réciter certaines prières de supplications.

En Diaspora, où le jour de *Tou Bichvat* n'a pas de sens halakhiquement parlant, les Juifs de l'exil pensèrent approprié de promulguer ce jour comme un jour de grand désir pour les arbres et les fruits de la Terre d'Israël. Marquer cette journée était ainsi un moyen d'exprimer le désir ardent qu'avaient les Juifs pour leur retour, longuement attendu, vers la Terre.

EN QUOI CONSISTE LA SYMBOLIQUE DE CONSOMMER DES FRUITS À *TOU BICHVAT* ?

Tou Bichvat est célébrée principalement par la consommation de fruits, sur lesquels des bénédictions et des prières sont récitées. La tradition kabbalistique a enrichi cette coutume d'un certain nombre de versions et ajouta de nombreuses prières et intentions particulières.

POURQUOI CERTAINES PERSONNES PRIENT-ELLES À *TOU BICHVAT* POUR TROUVER UN BEL *ÉTROG* POUR *SOUKKOT* ?

Alors qu'il convient de prier pour les fruits de l'arbre lors du *Roch Hachana* des arbres, une allusion particulière dans la *Michna* sous-entend le fait qu'il est particulièrement approprié de prier pour un *étrog* à *Tou Bichvat*.

POURQUOI BON NOMBRE DE SOURCES JUIVES UTILISENT LES ARBRES COMME MÉTAPHORE POUR LES HOMMES ?

La Torah fait elle-même allusion à cette comparaison. Diverses explications ont été données quant à sa signification : le caractère, les actes et la sagesse de l'homme ont tous été comparés à différentes parties de l'arbre.

Dans un sens plus profond, les hommes ressemblent à des arbres à l'envers, dont les racines, au lieu d'être dans le sol, sont au-dessus dans la sphère spirituelle.

LECTURES ET SOURCES SUPPLÉMENTAIRES RECOMMANDÉES

Pri Tsadik, Chémot, Essaie sur *Tou Bichvat*